herpy

GECKOS

Bibron's thick-toed gecko

Chondrodactylus bibronii

Gecko rupicole robuste et nocturne, originaire du Karoo et des régions arides d'Afrique australe, aux doigts épais, à la peau granuleuse et aux bandes transversales sombres. Il est résistant et facile à entretenir, mais il est souvent vendu sous un nom erroné : beaucoup d'animaux du commerce sont en réalité l'espèce très proche *Chondrodactylus turneri*.

Famille: Gekkonidae Ancien nom: *Pachydactylus bibronii; Pachydactylus bibroni; Tarentola bibronii*

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**15-20 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**6-8 ans**
Activité	**La nuit**
Mode de vie	**Rupicole**
Habitat	**Semi-désert et terrain rocheux**
Difficulté	**Débutant**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**60 × 40 × 40 cm** L × l × H pour 2 adultes
Température, jour	**24-28 °C**
Zone de bain de soleil	**30-33 °C**
Température, nuit	**19-23 °C**
Hygrométrie	**30-50 %**
UVB	**Facultatifs**
Alimentation	**Insectes**
Détention	**Seul, en couple ou un mâle avec plusieurs femelles**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Taille de la ponte	**1-2 œufs**
Pontes par an	**2-6**
Incubation	**45-60 jours** à 27-28 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Non inscrite**
Annexe UE	**Non inscrite**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Chondrodactylus bibronii est l'un des plus grands geckos d'Afrique australe et il est plus massif que la plupart des autres geckos. La peau est parsemée de grosses granulations carénées qui lui donnent un aspect noueux. La couleur de fond va du brun clair au brun moyen ou grisâtre, et des bandes transversales brun foncé traversent le dos, souvent avec de petits points clairs juste derrière les bandes. Chez les jeunes tout juste éclos, le dessin est net et continu, alors qu'il est plus fragmenté chez les adultes. Les mâles sont un peu plus grands que les femelles et se reconnaissent à la base de la queue renflée, où se trouvent les poches des hémipénis.

À l'âge adulte, l'espèce atteint 15-20 cm queue comprise, la queue représentant environ la moitié de la longueur. Il n'existe pas de données de poids fiables.

L'espèce a été décrite en 1846 par Andrew Smith sous le nom de *Tarentola bibronii*, d'après le zoologiste français Gabriel Bibron. Elle a ensuite été appelée *Pachydactylus bibronii*, et ce n'est qu'en 2005 qu'elle a été transférée dans le genre *Chondrodactylus*, de sorte que les deux noms restent employés dans la littérature et le commerce. L'orthographe *bibroni* est une faute qui se rencontre elle aussi souvent.

L'espèce est facilement confondue avec ses proches parents. Autrefois, *C. turneri* comme *C. laevigatus* étaient rattachés à *C. bibronii*, et l'essentiel de ce que les anciens ouvrages appellent *bibronii* correspond aujourd'hui à l'une de ces deux espèces. Le véritable *C. bibronii* a une aire de répartition bien plus restreinte et a rarement été exporté ; les animaux vendus comme *C. bibronii* sont donc probablement des *C. turneri*, qui lui ressemblent à s'y méprendre. Chez le véritable *C. bibronii*, les bandes transversales sont régulières et brun foncé, alors qu'elles sont fragmentées et irrégulières chez la forme courante en terrarium. Si le nom de l'espèce a de l'importance pour vous, par exemple pour la reproduction, demandez au vendeur l'origine des animaux et des photos des parents, et gardez à l'esprit qu'un animal vendu comme *C. bibronii* peut être un *C. turneri*.

Le tempérament n'est pas doux. L'espèce est territoriale, les mâles sont très agressifs entre eux et mordent volontiers pour se défendre. C'est un animal à observer, pas à manipuler.

Répartition et habitat

L'espèce vit en Afrique australe, avant tout en Afrique du Sud, où on la trouve dans les provinces du Cap-Occidental, du Cap-Oriental, du Cap-Nord, de l'État libre et du Nord-Ouest. De là, elle ne gagne que de justesse les zones frontalières du sud de la Namibie et du Botswana. En Afrique du Sud, elle est commune.

Son aire de répartition est devenue bien plus réduite lorsque *Chondrodactylus turneri* et *C. laevigatus* ont été séparés en espèces à part entière. Les mentions anciennes plus au nord et à l'est, y compris d'Eswatini, datent d'avant cette séparation et concernent probablement *C. turneri*, qui vit de la Tanzanie et du Zimbabwe jusqu'au nord-est de l'Afrique du Sud. L'Eswatini n'est donc pas indiqué sur la carte. L'espèce a été introduite en Floride, aux États-Unis, où des animaux ont été trouvés dans le comté de Manatee. Les observations hors d'Afrique australe sur la carte proviennent d'animaux introduits ou échappés et ne font pas partie de l'aire de répartition naturelle.

> **Aire d'origine:** Afrique du Sud, Namibie et Botswana.

HABITAT

Ce gecko est rupicole et vit sur les affleurements rocheux et les tas de pierres du Karoo et des fourrés semi-désertiques, où il se cache dans les fissures entre les pierres et sous l'écorce décollée. Il s'est aussi adapté à la présence humaine et se trouve près des maisons, où il chasse la nuit autour des lampes et capture les insectes attirés par la lumière.

Il est nocturne et passe la journée à l'abri, souvent à plusieurs. Seuls environ 39 % des animaux sauvages se trouvent seuls, et un groupe ne comprend jamais plus d'un mâle adulte. Les mâles solitaires sont plus petits que ceux qui vivent en groupe. On ne sait pas si les groupes s'expliquent par le manque de bonnes cachettes ou par une véritable attirance entre les animaux. Beaucoup d'animaux sauvages ont perdu des doigts ou des morceaux de peau lors de bagarres.

Les milieux de vie sont secs. La température et l'humidité y sont mal connues, de sorte que les valeurs de la section consacrée à l'entretien reposent sur l'élevage en terrarium.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

Entretien

LE TERRARIUM

Un adulte seul ou un couple a besoin d'un terrarium d'au moins 60 × 40 × 40 cm (longueur × largeur × hauteur), et plus grand vaut mieux. Un mâle avec deux ou trois femelles demande au moins 80 × 40 × 40 cm et de nombreuses cachettes, afin qu'aucun animal ne soit acculé dans un coin.

Aménagez le terrarium avec des pierres plates empilées, de l'écorce de liège et des pièces inclinées, de façon à créer de nombreuses fissures à différentes hauteurs. Ce sont les cachettes qui comptent. Un sable grossier ou du gravier, recouvert de pierres, constitue un substrat classique. Les jeunes peuvent avaler du sable fin avec leur nourriture ; pour eux, des copeaux de bois ou du gravier grossier sans particules fines sont donc un choix plus sûr. Montez les pierres de façon stable ou collez-les, pour qu'elles ne puissent pas glisser et écraser l'animal. Quelques plantes robustes ou artificielles offrent un abri supplémentaire.

Le terrarium doit être ventilé en haut et si possible en bas, et le couvercle doit fermer hermétiquement, car ce gecko peut se faufiler dans des fentes étroites.

TEMPÉRATURE

L'espèce se contente d'une chaleur ordinaire, pourvu qu'une partie du terrarium soit plus chaude que le reste. Maintenez 24-28 °C le jour avec un point chaud à 30-33 °C, et laissez la température descendre à 19-23 °C la nuit.

Utilisez une ampoule chauffante ou un tapis chauffant sur le côté, piloté par un thermostat, et mesurez la température à la fois au point chaud et du côté frais. Le gecko doit pouvoir choisir sa température. S'il reste souvent sous la lampe pendant la journée, ce n'est pas un signe de maladie : beaucoup d'animaux captifs aiment se chauffer sous une lumière faible et sont visibles de jour. L'espèce n'a pas de repos hivernal connu.

En savoir plus: Chaleur et température En savoir plus: Repos hivernal et saisons

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'espèce appartient aux régions sèches, et le terrarium doit être sec et bien aéré, avec une humidité d'environ 30-50 %. Vaporisez un peu d'eau chaque jour pour que l'animal puisse lécher les gouttes sur les pierres et les vitres, puis laissez sécher dans la journée. Une gamelle d'eau n'est pas strictement nécessaire, mais une gamelle basse d'eau fraîche ne fait pas de mal et est une bonne idée pour les reproducteurs.

Gardez le substrat sec et aménagez une petite zone humide, par exemple une boîte-cachette avec de la sphaigne légèrement humide, pour la mue. Elle peut aussi servir de site de ponte.

ÉCLAIRAGE ET UVB

L'espèce est nocturne et n'a pas besoin d'UVB lorsque les insectes sont saupoudrés de calcium et de vitamine D3, mais beaucoup d'animaux captifs aiment se chauffer sous une lumière faible. Un tube UVB faible pour animaux d'ombre (zone 1 de Ferguson) peut donc servir d'apport facultatif, installé de façon que l'animal puisse toujours se retirer à l'ombre. Sans UVB, le calcium avec D3 sur les insectes n'en est que plus important.

Maintenez un rythme jour-nuit régulier avec 12 heures de lumière en été et des jours un peu plus courts en hiver, piloté par une minuterie. La nuit, l'obscurité doit être complète.

En savoir plus: Lumière et UVB En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

ALIMENTATION

Ce gecko est insectivore et prend presque tout ce qu'il peut maîtriser. Les grillons et les vers de farine constituent la base classique, complétés par des criquets, des blattes dubia et, rarement, des larves de fausse teigne. Les insectes doivent être plus petits que l'écart entre les yeux de l'animal et, de préférence, avoir été bien nourris avant d'être donnés. Saupoudrez-les légèrement de calcium et donnez un complément multivitaminé avec D3 environ une fois par semaine.

Donnez des insectes aux jeunes tous les jours ou un jour sur deux, et aux adultes deux à trois fois par semaine, en ajustant selon l'état corporel de l'animal, surtout le volume de la queue. Un nourrissage quotidien des adultes les fait facilement engraisser. Les femelles reproductrices ont besoin de calcium supplémentaire pour que les coquilles des œufs soient dures. Un souriceau nouveau-né peut de temps en temps engraisser une femelle, mais c'est inutile et cela ne fait pas partie de l'alimentation de base.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

L'espèce est territoriale, et les mâles adultes se battent, souvent au point de perdre des doigts ou des morceaux de peau. Les mâles ne doivent donc jamais être gardés ensemble. Un mâle peut vivre avec deux ou trois femelles si le terrarium est grand et offre de nombreuses cachettes. Surveillez les morsures et séparez les animaux si l'un est pourchassé ou se blesse. La détention individuelle est la plus sûre.

Ce gecko convient surtout comme animal d'observation. Il mord volontiers lorsqu'il se sent menacé et ne doit être manipulé que si nécessaire. Laissez aux nouveaux animaux quelques semaines de tranquillité. De jour, les animaux restent cachés et sont les plus actifs après la tombée de la nuit. Dans la nature, ils partagent volontiers une fissure, mais cela ne veut pas dire qu'ils sont doux envers leurs congénères.

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Les mâles sont plus robustes et se reconnaissent à la base de la queue nettement renflée, où se trouvent les poches des hémipénis. L'espèce n'a pas les caractères externes que présentent beaucoup d'autres geckos, comme les pores fémoraux ; la forme de la base de la queue est donc le meilleur moyen de déterminer le sexe. Les mâles sont aussi les plus agressifs, et les femelles sont en général un peu plus petites.

Les animaux nés en élevage peuvent se reproduire vers 18 mois. Ne mettez pas en reproduction de jeunes femelles légères avant qu'elles aient atteint leur taille adulte, car la production d'œufs les épuise en calcium.

ACCOUPLEMENT

Aucune préparation particulière n'est nécessaire pour la reproduction, et une petite colonie avec un mâle et deux ou trois femelles est la meilleure configuration. L'accouplement a surtout lieu la nuit et s'observe rarement. Veillez à ce que le mâle ne poursuive pas trop durement les femelles, et retirez-le si l'une d'elles se blesse.

On ne sait pas si l'espèce a besoin d'une période fraîche en hiver. Un rythme saisonnier avec une température un peu plus basse et des jours plus courts ne fait probablement pas de mal et peut être essayé. Donnez aux femelles beaucoup de calcium et d'insectes pendant toute la saison.

PONTE ET COUVÉES

La femelle pond deux œufs ronds à coquille dure par couvée, d'environ 1 cm de diamètre. Les jeunes femelles ne pondent parfois qu'un seul œuf. Dans la nature, la femelle pond normalement deux couvées par an, tandis que les femelles en captivité peuvent pondre de trois à six couvées, voire plus.

Les œufs sont pondus sous une pierre ou un morceau d'écorce, dans un endroit légèrement humide. Dans la nature, les bons sites sont rares, de sorte que plusieurs femelles peuvent utiliser le même. Donnez aux femelles quelques boîtes-cachettes avec de la sphaigne légèrement humide ou du sable humide, et vérifiez chaque jour la présence d'œufs.

INCUBATION

Les œufs peuvent rester dans le terrarium ou être déplacés dans un incubateur. Incubez à environ 27-28 °C ; ils éclosent après 45-60 jours, le plus souvent après 55-60 jours.

Les œufs de geckos à coquille dure doivent reposer sur un substrat légèrement humide, jamais mouillé, et ne doivent pas être retournés. L'humidité précise n'est pas connue, et l'on ignore aussi si la température influence le sexe des jeunes.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

À l'éclosion, les jeunes mesurent environ 5 cm, ont un dessin plus net que celui des adultes et sont de gros mangeurs, qui prennent presque tous les insectes qu'ils peuvent avaler. Ils doivent être élevés seuls ou en petits groupes, car ils se battent. S'ils sont avec les adultes, il faut beaucoup de cachettes, mais ils peuvent quand même finir en proies.

Utilisez des copeaux de bois ou du gravier grossier comme substrat plutôt que du sable fin, pour qu'ils n'en avalent pas trop. Donnez de petits insectes saupoudrés de calcium et de D3, et gardez le terrarium sec avec une petite zone humide pour la mue. Pesez régulièrement les jeunes afin de suivre leur croissance.

Santé et erreurs courantes

L'espèce est résistante, et la plupart des problèmes tiennent à l'entretien et à l'alimentation. Les erreurs typiques sont :

- Un manque de calcium et de D3, surtout chez les jeunes et les femelles reproductrices. Cela provoque des mâchoires molles, des membres tordus et des tremblements. Saupoudrez les insectes de calcium et donnez un complément multivitaminé une fois par semaine.
- Un terrarium trop humide et sans ventilation, qui provoque moisissures et problèmes de peau. L'espèce vient de régions sèches.
- Du sable et des particules fines dans le substrat, que les jeunes surtout peuvent avaler et qui leur causent de la constipation.
- Les bagarres et les morsures, qui arrachent doigts, bouts de queue et morceaux de peau. Séparez les animaux à temps.
- Une suralimentation en insectes gras comme les vers de farine et les larves de fausse teigne, qui rend les animaux obèses.
- Des restes de peau sur les doigts et le bout de la queue après la mue. Une zone humide le prévient.

L'espèce n'a pas de maladies particulières connues, de sorte que les conseils habituels pour les geckos s'appliquent. Consultez un vétérinaire expérimenté en reptiles si l'animal maigrit, a les yeux enfoncés, a du mal à muer ou ne mange pas pendant plusieurs semaines.

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.

Le guide complet avec carte et mises à jour : herpy.org/fr/geckos/chondrodactylus-bibronii